

## MYSTIGO

(Pour le SAMEDI)

(Suite.)

En attendant, Jules César Mouton ne laissait nullement prévoir sa future grandeur au moins au point de vue intellectuel. A chaque concours, il arrivait toujours bon dernier et était constamment premier en queue. Déjà, il était en belles-lettres et il n'avait fait de progrès qu'en deux matières : la géographie et la gymnastique.

Par exemple, en ces deux branches, il tenait la tête de toutes les classes, mêmes supérieures à la sienne. En géographie, il ne s'était pas contenté du traité de Cortambert, pourtant très détaillé et que nous suivions au lycée ; il s'était procuré, on ne sait comment, car elle n'est pas en vente, une copie de la carte militaire et topographique de la France, qui indique les hameaux, les fermes et maisons isolées, voire même de simples bornes ainsi que tous les accidents de terrain. Cette carte, la plus complète qui existe, forme à elle seule un énorme atlas de plusieurs centaines de feuilles ; elle est à l'échelle d'un quatre-vingt millièmes. Cette carte sert à l'armée française en campagne ou en temps de guerre. Muni de ce précieux document qu'un officier lui avait prêté, disait-il, ce qui n'était vraisemblable, car cela est défendu, Mystigo connaissait la France sur le pouce et tout ce qu'il y avait d'important et de curieux sur le sol étranger, lui était familier. Il avait ainsi étudié de véritables minuties géographiques telles que la source, la configuration et l'embouchure de véritables ruisseaux et jusqu'à l'existence de petits ravins ; enfin, il possédait la connaissance et l'orientation des plus petits sentiers qui, à travers champs ou sous bois, conduisaient à nos frontières et même au-delà. Bref, sa cervelle était une mappemonde vivante. En gymnastique, il était passé maître à tous les instruments : cordes diverses, trapèzes, anneaux, perches, échelles, poutres, barres, etc. ; il maniait très habilement aussi les haltères et les mils, car nous devons dire que Mystigo était aussi fort que lesté ; c'était, en effet, un véritable athlète, proportionnellement à sa petite stature : il eut fait honneur à un cirque ; aussi, avait-il été choisi comme moniteur par le professeur de gymnastique, un maréchal-logis chef ou sous-officier des cuirassiers, qui le nommait son petit prodige. Naturellement, avec ses dispositions physiques au gymnase et la tête farcie de géographie, il devait remporter les premiers prix en ces matières. C'est ce qui arrivait régulièrement depuis cinq ans. Chaque année, lors de la distribution des prix, lorsqu'on annonçait géographie ou gymnastique, premier prix décerné à l'élève... tout le lycée soufflait alors en chœur :

"Jules César Mouton dit Mystigo, on ne se trompait pas et la salle éclatait sous les applaudissements aussi ironiques que sincères des condisciples de notre lycéen gymnastico géopraphe. Une année, cependant, un éclat de rire des trois cents et quelques élèves du lycée, accueillit Mouton, lorsque pour la cinquième fois, son nom retentit comme le héros de géographie et de gymnastique. Même le pion ou maître d'études préposé à la nomination des lauréats, fut gagné par ce rire homérique et il dut faire un effort pour ne pas éclater avec les élèves. Mais les proviseur du lycée, monsieur Lalonde, auteur d'une table des logarithmes, homme austère et équitable autant que savant, se leva de son fauteuil présidentiel et dit d'une voix forte : "silence ! ce que vous faites là, messieurs, ajouta-t-il est inconvenant au dernier chef et indigne de bons camarades. Parce que ce jeune homme, monsieur Mouton, n'a pas d'autres talents que ceux que vous lui connaissez, s'ensuit-il qu'il ne pourra pas jouer son rôle dans l'existence ; les plus modestes connaissances ont leur utilité ; laissez s'avancer l'avenir, messieurs, et alors, probablement, reconnaîtrez-vous que vos rires d'aujourd'hui étaient injustes, qui sait si les pauvres talents, comme vous les appelez, de votre condisciple, ne lui serviront pas à sauver son existence et mieux encore, à arracher à la mort quelque membre de l'humanité, au profit de qui tournent tous les talents ; qui

## CONSULTATION MÉDICALE

La présence de microbes.



I

—Docteur, ce que ce bras me fait souffrir !



II

Le médecin.—Voyons !



III

—Le cœur est bon.



IV

—Les yeux indiquent des microbes.



V

—Hum ! Le gosier très en pente !



VI

—Pouls agité !



VII

Inspectant sa trousse.—Je ne sais pas si.....



VIII

.... Non, ceci plutôt....

sait même si cette humble science de la géographie ne lui servira pas un jour, et peut-être bientôt, à la défense de son pays. La géographie, rappelez-vous-le jeunes gens, est un des yeux de l'histoire et la base de la tactique militaire : c'est elle qui a aidé aux victoires d'Alexandre, de César et de Napoléon ; c'est elle qui a servi à Christophe Colomb pour découvrir le nouveau monde ; c'est encore elle qui dirige le navigateur ; enfin, c'est elle qui préside aux découvertes des hardis voyageurs et qui guide les pionniers de la civilisation et le missionnaire, à travers les terres inhospitalières des contrées sauvages. Vous le voyez, la géographie n'est donc pas à dédaigner. Et puis, il vaut beaucoup mieux remporter un prix de géographie ou de simple gymnastique, que

de rentrer à la maison fruit sec. A bon entendeur, salut !" Cette allocution fatidique qui dévoilait inconsciemment un coin de l'avenir prochain car nous en étions en Juillet soixante-neuf, glaça les rires.

Et le pauvre Mystigo qui avait rougi comme une pivoine en entendant l'accueil ironique fait à son nom, fut bien compensé de cette avanie. Lorsqu'il descendit de l'estrade, ses prix à la main, proviseur, professeurs et maints grands personnages de la ville lui donnèrent une chaude accolade. En France, en effet, les professeurs et les autorités embrassent les élèves qui ont obtenu une récompense au jour de la distribution des prix.